

Je vous demande bien respectueusement de vouloir examiner favorablement cette question.

La suite de la collection Haldimand, qui forme une partie du rapport de cette année, offre beaucoup d'intérêt. Parmi les volumes inscrits sur la liste il s'en trouve deux comprenant la correspondance sur les affaires militaires de la Nouvelle-Ecosse (B. 149, 150), y compris l'attaque et la prise de Penobscot, etc. Dans B. 184, il y a une correspondance très intéressante sur les affaires de Penobscot venant du commandant américain à Machias, ainsi que des lettres de La Balme, d'Abadie et autres, indiquant les différends survenus parmi le contingent français, les plaintes contre le prêtre français, le père Lamotte, et les mesures prises pour protéger les intérêts américains parmi les Sauvages de la côte. Les volumes de B. 158 à B. 169 se rapportent entièrement aux loyalistes et corps irréguliers de *rangers*, et contiennent des informations sur les opérations de ces troupes pendant la guerre; de plus on y trouve les contrôles, la liste des colons, lors de la déclaration de la paix, et plusieurs noms dont n'avaient pu s'assurer les écrivains qui ont cherché à faire connaître les loyalistes, car il avait été impossible de se procurer jusqu'ici beaucoup des matériaux auquel on a maintenant accès.

La conduite du gouverneur Chittenden, d'Ethan et de Ira Allen, du major Fay et d'autres citoyens importants du Vermont pendant la guerre de la révolution, a été le sujet de nombreuses controverses. On trouvera à la page XII du rapport des Archives pour 1887 la preuve des hostilités entre les colons des concessions de New-Hampshire et de New-York, ainsi que l'indique la demande d'assistance militaire de la part du gouverneur Tryon de cette dernière province et le refus du général Haldimand d'y acquiescer avant qu'on eût mis à l'épreuve et trouvé insuffisant le pouvoir de la magistrature civile. Les prétentions respectives des habitants de New-York et du territoire formant actuellement l'Etat du Vermont aux terres comprises dans les concessions du New-Hampshire ont été amplement discutées; mais quant aux motifs qui ont amené les négociations de Clinton et de Haldimand pour engager le Vermont à jurer de nouvelle fidélité et obéissance à la couronne britannique, la plupart des écrivains ont supposé que c'était simplement un coup politique destiné à détourner du territoire toutes les horreurs de la guerre, et que le général Washington et le Congrès étaient pleinement au fait de toute la correspondance et des négociations des commissaires du Vermont et des autorités britanniques. Cette opinion sur la politique du Vermont est cependant loin d'être certaine, et aujourd'hui même que l'on peut se procurer de plus amples informations il est nécessaire de faire un examen très soigneux et impartial des documents. Une chose de la plus grande importance tout d'abord c'est de rechercher minutieusement les dates de certaines communications faites au Congrès, puis de déterminer la valeur des renseignements donnés à cette assemblée jusqu'à la période où par suite de la reddition de Cornwallis il est devenu évident que les colonies américaines allaient réussir dans leur lutte contre la Grande-Bretagne. Bien qu'il puisse être impossible de porter un jugement parfaitement inattaquable sur la question de la bonne ou mauvaise foi des principaux citoyens du Vermont dans leurs négociations avec les commandants britanniques, ou de la sincérité ou autrement de leurs déclarations au Congrès, cependant cet examen, s'il est fait sans idées préconçues sur la matière, donnera assurément le plus grand degré de certitude possible. Outre les lettres comprises dans la correspondance générale et